

Bog4ever ou Blospot

Delicious

Le social-bookmarking, quel intérêt ?

Les favoris (ou bookmarks), tout le monde connaît. Ils existaient déjà il y a 10 ans, et le principe a toujours été le même : plutôt que de mémoriser les adresses complètes, on gardait ses sites ou articles favoris dans un grand fourre-tout.

Aujourd'hui, on connaît bien les limites du système. Non seulement il faut être sacrément organisé pour réussir à ne pas se laisser submerger par ses bookmarks et lutter contre sa propension naturelle à l'entropie, mais en plus le nombre de points d'accès au web ne cesse de se multiplier : on est passé d' "un ordinateur" à "une multitude de points d'accès Internet" (chez soi, au boulot, chez des amis, sur son mobile...).

Avec les anciens bookmarks, on se retrouve donc limité :

- il est très difficile de s'organiser, de tout ranger dans les bon répertoires
- s'ajoute à cela la profusion d'informations qui est publiée chaque jour : on a de plus en plus de données à mémoriser
- le moindre crash d'ordinateur ou formattage peut réduire à néant des mois de collecte d'information
- on doit centraliser ses bookmarks sur une seule machine physique, ce qui oblige l'utilisateur à s'envoyer des mails qui contienne une URL, à mémoriser la manière dont il a eu accès à une information pour pouvoir y revenir éventuellement plus tard (chez des amis, par exemple).

Le **social bookmarking** permet justement de s'affranchir des ces limites, et fournit par ailleurs de nombreuses autres possibilités qui n'existaient pas jusqu'alors :

1. Le classement des favoris est simplifié

La plupart des services de *social bookmarking* ont laissé tomber le classement par catégorie pour se concentrer sur le classement par tag. Ainsi, il n'est plus nécessaire de réfléchir 3 minutes pour se demander où l'on doit classer le favori. Au lieu d'un classement rigide qui ne permet qu'une seule hiérarchisation, on peut désormais éclater une information dans autant de tiroirs qu'on le souhaite.

L'intérêt est bien évidemment de pouvoir retrouver son favori par *le chemin que l'on souhaite*. Imaginons par exemple que je lise un tutoriel sur une nouvelle méthode pour améliorer le graphisme des liens commerciaux sur son blog, qui permet à la fois de les rendre plus jolis, mais en plus d'améliorer leur performance. Cela demande un peu de développement, un peu de graphisme, un peu d'intégration. En outre, en lisant ce tutoriel, je pense immédiatement que cela fonctionnerait parfaitement sur l'un des 10 blogs que j'administre. Cependant, je n'ai vraiment pas le temps pour m'en occuper tout de suite. Je garde donc le tutoriel sous la main pour y revenir plus tard, quand j'aurai le temps.

Ah oui, mais je le classe où ? J'ai 300 bookmarks "graphisme", j'en ai 150 "améliorer mon blog" et j'en ai 300 "gagner de l'argent facilement". Pour savoir dans lequel des 3 classer mon tutoriel, je dois avant tout savoir pourquoi je voudrais le retrouver plus tard... Est-ce que ce sera quand je me dirai "allez, il faut vraiment que j'optimise les liens commerciaux, j'ai plus d'argent", ou bien quand je me dirai "je dois améliorer ce blog, il est vraiment mal foutu", ou bien quand je croiserai un de mes potes graphistes qui me proposera un petit coup de main ? Impossible de le savoir avant de me poser la question, et ça ne sera probablement pas avant plusieurs jours, voire plusieurs semaines.

Je dois donc classer ce tutoriel maintenant, sans avoir si je le retrouverai demain. Je prend donc le risque de diluer une information de valeur à cause d'un système de classification trop rigide. En utilisant un système de mots clés, je peux tout simplement laisser ce problème de côté et éclater mon bookmark en autant de classifications que je le souhaite.

Encore mieux, je peux imaginer différentes classifications :

- Des mots clés dédiés au thème traité (le type de mot clé le plus évident)
- Des mots clés dédiés au type de bookmark (vidéo, interview, tutoriel, analyse, site)
- Des mots clés dédiés au créateur du document si c'est une information intéressante.
- Des mots clés dédiés aux personnes que je connais et que ça pourrait intéresser
- Si j'ai plusieurs activités, des mots clés qui me permettront d'identifier quel type d'activité cela concerne

Ce système de classification aurait pu être traité dès les débuts du web, mais c'est avec l'avènement du Web 2.0 et le système du taggage qu'il a réussi à s'imposer dans les usages des *early-adopters*.

2. Les favoris sont accessibles depuis n'importe quel point d'accès

Comme je le disais en introduction, on utilise de plus en plus des supports physiques différents pour accéder au web, que ce soit via des ordinateurs à des emplacements différents (boulot, maison, amis) ou des appareils mobiles. Ce qui est important aujourd'hui n'est pas tant le support physique que le fait que ce support dispose d'une connexion.

Être sur son support familier (son ordinateur personnel, par opposition aux autres ordinateurs) est devenu un simple élément de confort : on est chez soi, avec son fond d'écran, ses mots de passe mémorisés, sa résolution d'écran, ses raccourcis, etc. Le seul élément qui résiste encore un peu à cette tendance à la dématérialisation est le stockage, mais ça ne devrait plus durer très longtemps.

Avec cette dématérialisation, il est aujourd'hui devenu beaucoup plus pratique — parfois même indispensable —, de garder en ligne tout ce qui nous semble important. En première ligne, il y a les e-mails, mais les bookmarks arrivent rapidement derrière.

3. Les favoris peuvent être librement partagés avec d'autres.

"Et le bookmarking devint social". Maintenant que tout est en ligne, on peut mettre à disposition ses favoris au monde entier, pour peu que ça intéresse quelqu'un (et c'est bien souvent le cas !). Chacun peut aller farfouiller dans les favoris des autres pour chercher des articles, des billets, des infos intéressantes.

Une fois que vous avez repéré une personne intéressante, vous la gardez en mémoire (via son flux RSS, par exemple), et cette personne fait ainsi de la veille pour vous. C'est ainsi une nouvelle forme de recherche d'information qui voit le jour : on n'est plus dans l'instantanéité d'une requête sur google, mais dans la vielle perpétuelle effectuée par **une armées de petites souris intelligentes** (parfois plus que vous-même) : les autres utilisateurs.

Ce qu'il manque aujourd'hui ?

Bien entendu, il manque encore quelques éléments pour améliorer l'expérience utilisateur du *social bookmarking*. J'en distingue notamment deux :

Le retour au offline. Actuellement, tout est utilisable en mode connecté, et c'est justement l'un des points les plus intéressants du social bookmarking. Cependant, il serait bien évidemment extrêmement intéressant de pouvoir accéder à ses favoris en mode déconnecté, ce qui signifie accéder au service de bookmarks, mais également aux contenus qui se trouvent derrière.

Un meta service pour les unifier tous. La multiplication des services, sans réel accord autour d'une norme commune, permet certes d'innover rapidement, mais elle bloque aussi la communication entre les différents services de *social bookmarking*. Actuellement, l'exploitation des fonctions sociales reste limitée à un seul univers, un seul service. Si j'utilise del.icio.us, impossible d'exploiter les bookmarks d'un autre outil de manière simple et rapide. C'est un réel gâchis pour l'utilisateur, car ce qui importe ce n'est pas le service, mais les personnes qui trouvent les bonnes infos.

C'est pourquoi je vous le dis : **utilisez del.icio.us !!!**

10 conseils pour exploiter pleinement del.icio.us

Del.icio.us est un outil génial. C'est l'outil que le monde attendait pour retrouver ce qu'il avait perdu... Le seul problème, c'est qu'il est (un peu) moche, et (plutôt) difficile à comprendre. Je vous propose donc, après plus d'un an et demi d'utilisation, quelques conseils qui feront de vous un expert en del.icio.us.

Pour ceux qui souhaitent en savoir plus sur ce type d'outil, je vous renvoie à mon billet sur [l'intérêt du social bookmarking](#).

1. L'extension Firefox.

Après avoir [créé un compte](#) (de préférence avec un pseudo simple, ce sera utile pour la suite), vous devez impérativement installer [l'extension Firefox](#). Cette extension installera deux petits boutons à gauche de votre barre d'adresse :



Le bouton de gauche permet d'ouvrir le moteur de recherche del.icio.us dans un volet gauche de Firefox. Le bouton de droite permet d'ajouter la page en cours à ses favoris (comme quand

on fait “Ajouter un favori” sur Internet Explorer). Maintenant, avec ces boutons, vous êtes prêts à tagger !

2. Bookmarkez et taggez comme des fous !

Quand vous lisez un article, un billet, une étude, une vidéo stupide, **quoi que ce soit qui vous semble avoir un minimum d'intérêt**, vous le sauvegardez ! Cliquez sur le lien à gauche de la barre d'adresse, une fenêtre Firefox s'ouvre et vous demande des informations. Les champs “Titre” et “URL” sont pré-renseignés. Vous pouvez modifier le titre pour qu'il soit plus pertinent, et il est conseillé d'associer une note au bookmark, pour détailler un peu plus précisément ce dont il s'agit (mais ce n'est pas obligatoire).

Avant de sauvegarder votre bookmark, vous devez ajouter le plus important : des tags. Un tag, c'est un mot-clé. Pour chaque bookmark, vous pouvez ajouter autant de tags que vous le souhaitez. L'idéal est de mettre tous les mots-clés qui vous passent par la tête. Il ne faut surtout pas se restreindre ! Lâchez-vous ! **Le but est de retrouver la page sauvegardée dans un mois, 6 mois, un an**, donc n'hésitez pas à être précis, on ne peut jamais savoir ce que son cerveau aura retenu ! A noter que del.icio.us vous fait des suggestions de tags, en fonction de vos propres tags existants et de ceux des autres utilisateurs de del.icio.us.

Add Bookmark

del.icio.us logged in as **dzey**

URL: <http://webnotes.fr/8/le-social-bookmarking-quel-interet/> do not share

Name: WebNotes » Blog Archive » Le social-bookmarking, quel intérêt ?

Notes: Un billet qui analyse l'intérêt du social bookmarking par rapport au bookmarking classique, ainsi que les évolutions possibles. 128 chars

Tags: social-boomarking web2.0 del.icio.us ?

Separate Tags with spaces. E.g., hotels bargains newyork (not new york)

Network Tags: click to share this link with your network

[for:coelio](#) [for:jerome_n](#) [for:jumaleinge](#) [for:ludosim](#) [for:mig3d](#) [for:tronbinovsky](#)
[for:scienceinfo](#) [for:steph](#) [for:steverubel](#) [for:thonyo](#) [for:tikev](#)

Save Cancel

3. Naviguez dans del.icio.us

En haut de page, un petit champ texte très pratique vous permet de chercher directement les tags que vous souhaitez. Ainsi, si je veux afficher tous mes tags SEO (pour “search engine optimisation”, ou référencement), je rentre “SEO” dans le champ, mais si je veux tous mes tags SEO et “tools” (bref, tous les outils en ligne pour le référencement), je tape “seo+tools” dans le champ :



Del.icio.us utilise la même arborescence, très simple, avec les URL. Pour chercher les tags SEO ou SEO+tools, je peux taper directement les adresses web <http://del.icio.us/Dzey/seo> ou <http://del.icio.us/Dzey/seo+tools> !

4. Organisez-vous !

Au bout d'un moment, vous aurez une belle petite liste de bookmarks et de tags différents. Parfois vos tags ne seront pas normalisés, vous aurez des tags "blog" et des tags "blogs", par exemple. Del.icio.us permet de modifier *a posteriori* le tag "blogs" et l'associer au tag "blog" (lien "arrange tags" en bas du menu de droite).

Vous pouvez aussi créer plusieurs catégories ("Sport", "Internet", "Photographie", par exemple), pour mieux naviguer dans vos tags / mots-clés. Ce n'est pas la peine d'organiser votre compte del.icio.us trop souvent, cinq minutes tous les mois peuvent largement suffir.

5. Découvrez les profils intéressants et suivez leurs parcours

Quand une page a été enregistrée par plusieurs personnes, del.icio.us s'empresse de vous le faire savoir :

O'Reilly -- Managing Digital Images: Applying Ratings and Keywords [edit / delete](#)
to [photos image documentation stockage article ...](#) [saved by 55 other people](#) ... 9 hours ago

Si vous cliquez sur le lien "[saved by 55 other people](#)", vous pouvez aller sur les comptes des autres utilisateurs qui ont enregistré cette page, et comme vous partagez certains intérêts avec elle, vous risquez fortement de trouver d'autres choses qui vous intéressent. On peut facilement passer des heures à naviguer sur les bookmarks des autres, c'est généralement très instructif !

6. Surveillez votre réseau et profitez de la sérendipité

Vous pouvez ajouter chaque utilisateur à votre réseau (lien "add {pseudo} to your network" en haut de page). Au bout d'un moment, vous aurez ainsi tout un réseau de personnes qui cherchent pour vous, et qui évoluent de manière intelligente, ce qui vous fera découvrir une quantité de choses que vous n'auriez pas connu autrement, parfois même dans des domaines que vous ne connaissiez pas, mais qui sont généralement proches du votre. Ce principe de recherche s'approche du principe de sérendipité, et il peut parfois être vraiment très puissant.

7. "Subscriptions" : pour faire de la veille

Del.icio.us aime donc la sérendipité, mais il vous permet également d'être plus précis dans votre veille et de limiter vos recherches. Par exemple, si vous savez que "Coelio" déniché toujours des bon groupes sur myspace, vous pouvez allez sur votre lien "subscriptions" (en haut de page) et demander à ce que del.icio.us vous envoie automatiquement tous les liens taggés "myspace" par l'utilisateur "coelio". Comme ça, Coelio recherche tous les bons groupes pour vous !

subscribe to a tag

| | |
|---------------------|---|
| tag | <input type="text" value="myspace"/> |
| only from this user | <input type="text" value="coelio"/> (leave blank for all) |
| | <input type="button" value="subscribe"/> |

Autre solution pour faire une veille sur le mot-clé d'un utilisateur : aller sur la page de Coelio qui recense tous ses tags "myspace" (URL : del.icio.us/coelio/myspace) et utiliser le flux RSS associé (lien "RSS feed for this page", en bas de la page).

8. Les liens que d'autres personnes vous conseillent.

Quand vous enregistrez une page, vous pouvez aussi l'envoyer à quelqu'un très simplement, en mettant le tag "for:pseudo-personne". Si vous voulez me faire part d'un article qui vous semble intéressant, taggez le avec vos propres mots-clés et ajoutez le tag "for:Dzey". Je le recevrai dans ma rubrique "links for you" :



Votre network va s'étoffer peu à peu, vous y croiserez des profils intéressants, avec les mêmes centres d'intérêts que vous. Vous pouvez même jouer au flemmard et attendre que d'autres dénichent votre profil, généralement ils valent le coup !

9. Le partage des bookmarks hors del.icio.us

Del.icio.us n'est pas un système fermé. Il permet d'effectuer quantité d'actions de publications sur d'autres supports. Pour votre blog, vous pouvez ainsi ajouter [la liste de vos dernier liens](#), créer un nuage de vos mots-clés ou publier automatiquement des billets avec vos derniers bookmarks. Sur Facebook, une [application](#) vous propose de partager vos liens dans votre news feed, etc.

10. Pour les bidouilleurs : aller plus loin avec del.icio.us

Bien entendu, comme le système est très ouvert, on peut aller encore plus loin et imaginer tout ce qu'on veut grâce à l'[API del.icio.us](#), ou aux flux JSON (un format d'échange en javascript qui permet de coder simplement des petites applications). La généralisation des flux RSS sur chaque page d'utilisateur, chaque page de tag, etc., permet de développer pas mal de petites fonctionnalités sans trop de difficulté.

On peut par exemple développer un moteur de recherche (avec Google Custom Search, par exemple) qui ne cherchera que dans les pages de contenus que vous avez bookmarkés (sous-

entendu : un moteur de recherche hyper-ciblé, sur des contenus que vous avez déjà validés). Pour ceux que ça intéresse, [c'est ici](#) (lien sauvegardé il y a 9 mois et retrouvé en 6 secondes sur del.icio.us)

Bref, del.icio.us, avec son système complètement ouvert, peut offrir des possibilités extrêmement intéressantes. Et la communauté est très active, pour preuve [ce listing de tous les outils pour exploiter del.icio.us](#). Vous y trouverez sans doute votre bonheur !

Google

Google documents

Grâce aux documents Google, vous pouvez en toute simplicité créer, partager et modifier des documents en ligne. Vous pouvez notamment :

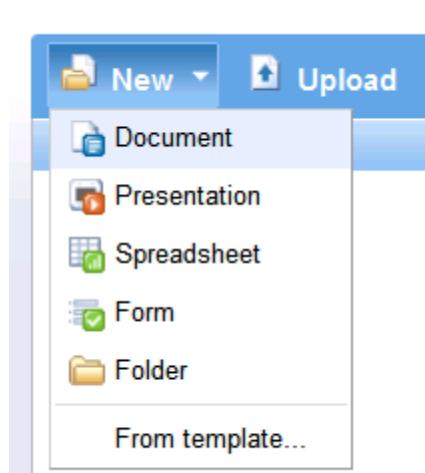
- importer des documents Microsoft Word, OpenOffice, RTF, HTML ou au format texte brut, créer de nouveaux documents et télécharger des documents en ligne ;
- modifier des documents en ligne simultanément avec la ou les personnes de votre choix et envoyer à d'autres internautes des invitations à consulter ces documents ;
- suivre les auteurs des modifications, la date des modifications apportées à un document et revenir à une version précédente ;
- publier des documents en ligne afin qu'ils soient accessibles à tous, soit sous forme de pages Web, soit sous forme de documents envoyés vers votre blog ;
- envoyer vos documents par e-mail en pièces jointes.

Création d'un document

Il existe plusieurs façons de commencer à utiliser les documents Google. Vous pouvez créer un nouveau document en ligne, importer un document existant ou encore vous servir de l'un des modèles de la galerie.

Création et enregistrement d'un document

Pour créer un nouveau document, accédez à votre [liste de documents](#), cliquez sur le menu déroulant **Créer**, puis sélectionnez **Document**.



Lorsque vous travaillez sur votre document, cliquez sur le bouton **Enregistrer** situé dans l'angle supérieur droit de l'écran, entrez un nom dans la fenêtre qui s'affiche, puis cliquez sur **OK**. Votre document apparaît alors dans votre liste de documents.

Pour enregistrer et fermer un document, cliquez sur le bouton **Enregistrer et fermer** .

Pour enregistrer une copie locale d'un document, téléchargez ce dernier sur votre ordinateur. Pour ce faire, ouvrez votre document, cliquez sur le menu **Fichier** et passez le curseur de la souris sur l'option **Télécharger le fichier au format**. Les types de fichiers suivants s'affichent alors : Code HTML, OpenOffice, PDF, RTF, Texte et Word. Sélectionnez un type de fichier, puis cliquez sur **OK** dans la fenêtre du navigateur qui apparaît.

Importation d'un document

Vous pouvez à tout moment importer des documents existants dans les documents Google. Voici comment faire :

1. Cliquez sur le bouton **Importer** situé au-dessus de la barre latérale sur la page contenant la liste de documents.
2. Cliquez sur **Parcourir**, puis sélectionnez le document en question.
3. Cliquez sur **Ouvrir**.
4. Sélectionnez **Importer le fichier**. Le fichier importé apparaît dans votre liste de documents.

- Types de fichiers pouvant être importés : .html, .txt, .odt, .rtf et Microsoft Word
- Limites de taille : chaque document peut peser jusqu'à 500 Ko et jusqu'à 2 Mo par image intégrée.

Utilisation de la galerie de modèles

Si vous souhaitez créer rapidement un document, vous pouvez choisir l'un des modèles disponibles dans la galerie de modèles. Chaque modèle contient un texte standard que vous pouvez remplacer par le vôtre et dispose d'une mise en forme prédéfinie que vous pouvez réutiliser.

Vous pouvez également accéder à la galerie de modèles à partir de votre document, en cliquant sur **Fichier > Nouveau > À partir du modèle...**

Google agenda

Bloger

Qu'est-ce qu'un blog ?

Un blog peut être un journal personnel. Une tribune. Un lieu d'échanges. Un lieu de débat politique. Une source de scoops. Une liste de liens. Vous pouvez vous en servir pour donner votre avis. Et faire entendre votre voix dans le monde.

Vous pouvez inclure les informations de votre choix dans votre blog. Il existe des millions de blogs, de toutes tailles et formes. Aucune règle n'est imposée.

En résumé, un blog est un site Web sur lequel vous ajoutez continuellement des éléments. Les ajouts sont affichés en haut de la liste, afin que les internautes accèdent directement aux nouveautés. Ils peuvent ensuite communiquer leurs commentaires, créer des liens vers votre blog ou vous envoyer un e-mail. Ou ne rien faire...

Depuis le lancement de Blogger en 1999, les blogs ont révolutionné le Web, exercé une influence sur la politique, secoué le journalisme et permis à des millions de personnes de s'exprimer et d'entrer en contact les unes avec les autres.